

La Voix des Fréchette

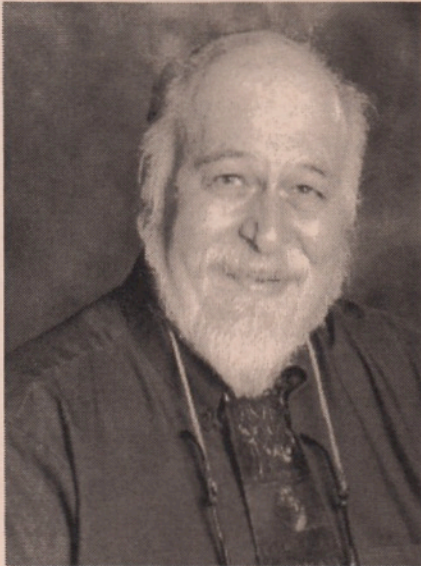
Bulletin des "Descendants des Fréchette Inc."

MARS 2010

VOLUME 19 - NUMÉRO 3

Louis Fréchette à l'heure américaine

par Jean-Claude Germain



Jean-Claude Germain

Photo: Jean-Guy Thibodeau

À Québec, les mœurs hivernales de ses hôtes aiguisent sa verve comique. Quelle étrange contrée ! Un cocher l'a conduit en traîneau sur les hauteurs d'une côte abrupte au beau milieu d'une poudrerie pour l'inviter à admirer une tempête de neige, raconte-t-il dans une lettre à son épouse, « alors que j'aurais pu l'observer de la fenêtre de ma chambre d'hôtel en fumant tranquillement un cigare ».

Lors de son arrêt à Montréal pour assister au banquet que Louis Fréchette et ses amis ont organisé en son honneur, Twain ne rate pas l'occasion de brocarder la cité aux cent clochers. « C'est une ville où l'on ne peut lancer une brique dans les airs sans frapper un vitrail d'église ! » Parle-t-il français ? Couramment ! affirme-t-il aux journalistes ahuris. Sauf que je ne comprends pas un traître mot de ce que je dis ! L'homme d'esprit est à la hauteur de sa réputation.

Mark Twain planifiait de temps à autre un court séjour au Canada pour veiller à ses droits d'auteur. Ce fut le cas en novembre 1881. Fidèle à ses habitudes, l'auteur des *Innocents en voyage*, jette un regard faussement candide sur la r é a l i t é autochtone. À Québec, les

Au lendemain d'une soirée où Louis Fréchette l'a toasté hardiment, on doute fort qu'il ait pu tenir les propos de Jack Kerouac en 1967, après son passage au Sel de la semaine, une émission de télévision animée par Fernand Séguin. « Cet homme-là a sans doute lu beaucoup de livres dans sa vie, mais pas un seul des miens ! »

Très peu de temps après leur rencontre, Fréchette honorait l'invitation de Mark Twain à le visiter à sa résidence de Hartford, au Connecticut. Le biographe de l'humoriste américain, Albert Bigelow Payne, fait mention d'une grande sympathie entre les deux hommes, sûrement accentuée par le fait qu'Achille, le frère de Louis, avait épousé la soeur du meilleur ami de Twain, le romancier américain, William Dean Howells, dont le père avait été pendant longtemps, consul des États-Unis dans la ville de Québec.

Lors du mariage d'Achille, qui a été journaliste à Chicago et dans l'Arkansas, l'autre frère de Louis, Edmond était présent. C'est l'aventurier de la famille. Il a combattu les Féliens en 1866 et joint les rangs des Zouaves pontificaux en 1868 contre Garibaldi. En 1877, il fait partie de la North West Mounted Police au Manitoba où son contingent a été assigné, entre autres affectations, à la garde de Sitting Bull. Ses histoires fascinent la famille Howells au point que William Dean lui conseille de les mettre sur papier. Ce qu'il fera deux ans plus tard, à la recommandation de sa belle-sœur Annie, dans un magazine d'aventures pour les jeunes, *Youth's Companion*. Les récits d'Edmond Fréchette sont à l'origine de l'image mythique de la police montée dans l'imaginaire états-unien. (suite page 3)

Mot du Président

Des années de bénévolat et de...pur bonheur !

À une semaine de notre rendez-vous annuel du Salon des familles-souches de Place Laurier, je ne peux m'empêcher de songer à toutes ces années de bénévolat que de très nombreux Fréchette ont consacré à retracer les faits et gestes de leurs ancêtres et de leurs contemporains. Ils ont tenu à en faire bénéficier tous leurs cousins et toutes leurs cousines Fréchette de partout au Québec et même d'au-delà des frontières. Au Salon des familles-souches, on retrouve les mêmes bénévoles des autres familles, les mêmes passionnés au fond, qui ont un jour répondu à l'appel de l'histoire et de la généalogie pour en faire bénéficier les membres de leurs familles. Je les retrouve toutes et tous à leur kiosque respectif (souvent les mêmes, il ne faut pas se le cacher), et je ne peux m'empêcher de penser que comme moi, ils ont vécu des années de bénévolat bien sûr, mais aussi des années de pur bonheur au service des membres de leurs familles. Avis à toutes les personnes intéressées !

Chez nous, je me permets de signaler deux initiatives intéressantes. Micheal R. Frichette, du Colorado, occupe sa retraite à tenter de retracer tous les registres de mariage des Fréchette afin de compléter ou corriger les omissions ou les erreurs qui pourraient être contenues dans notre dictionnaire généalogique. Aussi, Richard Blondin, de Québec (sa conjointe est une Fréchette), s'emploie actuellement à numériser tous les actes notariés qui concernent des Fréchette. Dans les deux cas, il s'agit d'un véritable travail de moine, dont nous vous reparlerons au cours des prochains mois.

Ce numéro donne une place de choix à un texte qui devrait nous en apprendre beaucoup sur Louis Fréchette, de la part de Jean-Claude Germain, l'auteur bien connu, qui possède une connaissance tout simplement phénoménale de Louis Fréchette. Je l'ai connu il y a quelques années au moment d'une conférence qu'il a prononcée sur Louis Fréchette dans la Maison natale de Louis Fréchette à Lévis. Quel bonheur qu'il ait accepté de nous faire partager son savoir de la vie et de l'œuvre de notre poète national.

Notre prochain rassemblement bi-annuel est toujours prévu pour le 11 juillet 2010 à Chambly; le programme sera complété au cours des semaines à venir. Et bien avant cela, notre Assemblée générale annuelle aura lieu le 25 avril à Drummondville, c'est un rendez-vous.

*Guy Fréchet, président
Québec*

Mot de la Rédaction

L'hiver

L'hiver est la saison idéale pour ceux qui aiment le froid et les sports d'hiver. Les hivers sont parfois rudes pouvant atteindre dans le nord des températures de -35°C à l'abri du vent. Les températures sont encore plus froides sous le vent. Mais l'hiver 2010 nous a fait plutôt connaître les prémices du printemps qui sera bientôt à nos portes.

Avons-nous des expériences et des souvenirs à partager avec les nôtres ? Cette température clémente nous a-t-elle permis de renouer avec des membres de nos familles que nous ne visitons pas souvent ? Avons-nous découvert des «parcelles» d'histoire sur l'une de nos familles Fréchette ? Comme vous le savez, notre bulletin permet l'accessibilité à tous, de tout sujet touchant aux familles Fréchette et son contenu sera plus intéressant et varié si plusieurs lecteurs nous font partager leurs souvenirs et leurs expériences. Donnez-nous le goût d'en connaître davantage. Chacun de nous a une histoire et plusieurs étapes de vie de nos aînés méritent qu'on s'y attarde et qu'on partage avec les membres de notre association.

La région de Chambly est une belle région à découvrir et cette région a aussi connu le passage de Fréchette sur leur territoire. Les belles retrouvailles que favorisera notre prochain rassemblement bi-annuel à Chambly nous permettra une joyeuse rencontre des cousins et cousines Fréchette de Chambly, des autres régions du Québec et même de l'extérieur. Serez-vous au rendez-vous ?

*Marcelle Hébert-Fréchette
responsable du bulletin
Montréal*

SOMMAIRE

Louis Fréchette à l'heure américaine	p. 1
Mot du Président	p. 2
Mot de la Rédaction	p. 2
Louis Fréchette à l'heure américaine (suite)	p. 3-4-5
Assemblée générale	p. 5
Dernières nouvelles	p. 6
C'est à votre tour	p. 7
Conseil d'administration 2009-2010	p. 8

(suite de la première page)

Obnubilés par l'eurocentrisme de leur culture et l'hugolisation du poète, la plupart des critiques québécois ont ignoré la profonde appartenance nord-américaine de Louis Fréchette. Lors de son séjour de cinq ans à Chicago, où il a remplacé Thomas Dickens, le frère de Charles, comme secrétaire correspondant du Département des terres de l'Illinois, Fréchette se lance en politique dans les rangs du Grand'Ole Party républicain et participe à la campagne pour soutenir la candidature du général Ulysses S. Grant à la présidence des États-Unis, dont Mark Twain publiera plus tard les Mémoires.

La partie authentiquement québécoise de l'œuvre de Fréchette, celle des contes et des souvenirs, s'apparente par son régionalisme, l'utilisation de la langue du cru et son humour, à la littérature américaine de l'époque. Celle de Bret Harte et de Mark Twain. Leur grand défenseur, William Dean Howells, est un romancier réaliste et socialement engagé qui a ouvert la voie à Stephen Crane et Frank Norris.

Une connaissance de première main de la culture de l'Amérique n'est pas un trait unique à Fréchette. C'est même une constance chez les écrivains québécois de la fin du XIXe et du début du XXe. Une grande partie d'entre eux ont fait des séjours plus ou moins prolongés aux États-Unis. Bien avant les années 1960 et 1970, Rémi Tremblay, Honoré Beaugrand et Olivar Asselin ont ressenti l'appel des States ; et pour Faucher de Saint-Maurice, du Mexique.

Le médaillon de la littérature québécoise du XIXe siècle possède un envers états-unien qu'on relègue habituellement dans l'ombre. Un revers complètement occulté, du fait qu'il n'a pas donné de fruits. Les générations littéraires subséquentes, celles de l'avant-guerre, de l'entre-deux-guerres, et de l'après-guerre, ayant choisi de se mettre à l'heure française de l'Europe pour s'internationaliser, n'ont réussi, somme toute, qu'à se mettre en retard par rapport à l'heure d'Amérique. Croyant sincèrement s'universaliser, elles se sont marginalisées encore plus.

Pendant longtemps, seul le docteur Ferron a su retrouver le pouls du continent en poursuivant obstinément une œuvre qui s'inscrit dans la filiation directe des oeuvres dites folkloriques des écrivains du siècle de Fréchette. Il accouche du XXe en mettant l'horloge québécoise à l'heure d'Amérique du début du siècle. Ferron fait le passage entre le conteur et l'écrivain, le conte et la littérature, le folklore et l'histoire.

Au début des années soixante-dix, en nous entraînant dans les chemins d'un arrière-pays que les romanciers américains des années trente, Faulkner et Steinbeck, ont déjà défriché, les romans de Victor-Lévy Beaulieu, écartillés entre Melville et Kerouac, amorcent une nouvelle remise à l'heure américaine de l'horloge québécoise.

Au même moment, le théâtre, en imposant le québécois comme une langue autonome, se met à son tour à l'heure du continent et s'emploie à rattraper le retard québécois, puisque c'est dans les années vingt que la langue américaine a obtenu ses lettres de noblesse sur scène avec Eugene O'Neill. Et sa consécration avec la publication d'un ouvrage majeur, *The American Language*, du critique et humoriste H. L. Mencken.

Orphelins d'une première génération d'écrivains à l'européenne de génie comme Nathaniel Hawthorne, Herman Melville ou Edgar Allan Poe, les écrivains québécois se sont inscrits naturellement dans un mouvement de pensée qui, à ce moment-là, nourrissait et charriait toute la culture du continent nord-américain.

Deux handicaps de taille expliquent notre retrait prématuré de la grande mouvance culturelle de l'Amérique du Nord. Tout d'abord, l'inexorable fait que le Québec vit sous la domination politique britannique. Ensuite, le catholicisme, qui exclut toute possibilité d'accéder de plain-pied à la pratique d'un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.

(suite page 4)

Louis Fréchette à l'heure américaine

(suite de la page 3)

Métissée et colonisée, l'Église québécoise propose un amalgame de devoirs catholiques (la soumission complète à l'autre vie et à l'autorité de l'Église) et de devoirs protestants (le travail comme un but en soi et le mépris du plaisir). Ce faisant, elle frustre ses ouailles des valeurs positives du catholicisme et du protestantisme : le sens de la fête et du sacré du premier et la liberté de parole et de pensée du second. Bref, on y perd sur les deux tableaux. Au pays de l'immobilisme tranquille, comme aux limbes, il n'y avait pas besoin d'horloge.

Les États-Unis sont libérés de la domination politique britannique depuis 1812. Dans un deuxième temps, ils cherchent à s'extirper de sa domination culturelle. D'où leur intérêt pour les premiers habitants du continent qu'ils continuent néanmoins d'exterminer (Francis Parkman et W. H. Prescott), la popularisation de leur histoire coloniale (Fenimore Cooper) et la valorisation de la culture populaire américaine (Mark Twain et Jack London) qui impose peu à peu l'American way of life.

En même temps, au Québec, piqués au vif par le Rapport de Lord Durham, les French Canadians se dotent d'une histoire avec François-Xavier Garneau et s'intéressent aux premiers habitants du sol. Il existe un nombre impressionnant de contes et de légendes indiennes dans la littérature de cette période qui tente de donner une voix populaire au Québécois way of life (Fréchette, Joseph-Charles Taché, Faucher de Saint-Maurice).

Quant à la poésie américaine, jusqu'à l'arrivée de Walt Whitman, toutes les tartines patriotiques à-la-Longfellow ou précieuses à-la-Lowell s'avèrent aussi illisibles que les inanités québécoises de Crémazie ou de Fréchette. À l'heure d'Amérique, la poésie vient après la prose. Et tous les écrivains nord-américains de l'époque vivent le même conflit, le même déchirement, et la même dualité culturelle : France-Québec ! Angleterre-Amérique !

La dualité conflictuelle états-unienne sera résolue

définitivement par l'apostasie de T.S. Eliot un peu avant la Première Guerre mondiale. Né Américain, l'auteur de *The Waste Land*, renonce à sa nationalité américaine pour devenir citoyen et auteur britannique. Plus tard, la *Lost Generation* poursuivra le tour d'Europe et du monde inauguré par Mark Twain.

Comme tous les écrivains de son époque, Fréchette souffre d'une double polarisation culturelle et ses écrits, dignes d'intérêt, sont marqués par cette constante dualité. Les autres sont des sous-produits comme l'étaient les romans victoriens de Washington Irving en comparaison avec ses contes américains (Rip van Winkle) ou ses carnets de voyage aux États-Unis (Crayon Books).

Quand Fréchette décrit ce qu'il a observé ou vécu, il est nord-américain. Quand il tente d'en donner une interprétation « littéraire », on a l'impression qu'il a la tête en France. Kriehoff incarnait la même problématique dans le domaine de la peinture : ses sujets étaient indéniablement canadiens et ses ciels invariablement italiens, peints dans la plus pure tradition vénitienne.

Dans une bonne partie de la littérature en prose de cette époque, plus particulièrement celle dite « folklorique », la vitalité québécoise éclate de toutes parts et en même temps, la pensée qui soutient le récit en est complètement coupée. Quand elle n'est pas catholique et gallicane, elle reste désespérément européenne. On vit ici, on meurt ici, mais pour penser, on fait des aller-retour en Europe. Plus souvent qu'autrement dans une France antirépublicaine, nostalgique de l'Ancien Régime.

Les générations littéraires subséquentes remplaceront la pensée romantique de la génération de Fréchette par celle de Baudelaire, puis celle des symbolistes décadents par celle des surréalistes, puis les post-surréalistes par les poètes de la Résistance et se donneront ainsi l'illusion d'être de leur temps à l'heure de Paris. Le problème de la mise à l'heure d'Amérique restera entier jusqu'aux années soixante.

Louis Fréchette à l'heure américaine

Criblé d'honneurs, pensionné à vie par Honoré Mercier, couronné par l'Académie Française pour sa Légende d'un peuple, soit juste avant, soit au retour de son troisième voyage en Europe, Louis Fréchette publie Originaux et Détraqués, en 1892. Il a 53 ans. Ses prétentions politiques se sont évanouies, ses ambitions tant matérielles qu'artistiques sont satisfaites et surtout, son magnus opus, La Légende d'un peuple, le chef d'œuvre, sur lequel il a tant travaillé et trop sué, pourrait-on dire, est derrière lui.

Enfin, il peut écrire pour son plaisir. Et le nôtre. Il écrit alors un petit livre de souvenirs sans aucune prétention littéraire. Originaux et Détraqués. On s'y laisse prendre. C'est pourtant, à mon avis, un petit chef d'œuvre de duplicité. Jamais Fréchette n'aura cherché aussi

évidemment à être un simple témoin et à ne pas jouer à l'écrivain « inspiré ». Jamais il n'aura été plus écrivain. Les histoires sont croquées sur le vif. Mais d'abord et avant tout, c'est un livre écrit. Admirablement. Une oeuvre de maîtrise.

Le livre de souvenirs de jeunesse ou de voyages est un genre littéraire mineur pratiqué avec brio par presque tous les grands humoristes anglais ou américains du XIXe siècle, Dickens, Stevenson, Thackeray et Mark Twain. Sous leur plume, l'imaginaire, le vécu, le légendaire, la fiction et le réel s'entremêlent habilement pour présenter leurs propres originaux et détraqués dans le plus simple appareil. □

*Source : L'autre Journal sur le Web
No 285 - décembre 2009*

CONVOCATION POUR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

A tous les membres de l'association
" **Les Descendants des Fréchette Inc.** "

Vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle de
l'association "Les Descendants des Fréchette Inc."

dimanche, le 25 avril 2010 à 14 heures

Hôtel Le Dauphin
600 boulevard St-Joseph
Drummondville

Rappel à la veille de l'assemblée générale annuelle

- Restent en fonction pour un an :

Estelle d'Asbestos, Étienne de Ste-Madeleine,
Guy de Québec, Jean-Louis de Ste-Madeleine,
Jules de St-Damase, Yves de Québec,
Michael Raymond Frichette d'Aurora, Co,
Roland de Somersworth, Nh.

- Sont éligibles pour un nouveau mandat :

Jean-Yves de Nicolet, Gérard D. de St-Majorique,
Lionel de St-Hyacinthe, Louis-Georges de Lévis,
Luc de St-Damase, Marcelle de Montréal,
Pierre de Brossard.

**Si vous-même ou une personne de votre région avez un peu de disponibilité
vous êtes les bienvenus à venir tenter l'expérience au Conseil d'administration
de l'association des Descendants des Fréchette inc.**

« UNE MÈRE AU SOMMET DE L'EVEREST » SYLVIE FRÉCHETTE



Vous rêvez d'escalader les plus imposantes montagnes du monde ? C'est ce qu'a accompli **Sylvie Fréchette**, une femme à la détermination et au cran exceptionnels. Suivez son entraînement physique et sa préparation psychologique. De la naissance de son rêve jusqu'à sa réalisation, l'alpiniste nous invite à la suivre vers les plus hauts sommets, ceux de l'Everest et de soi-même.

Ce livre profondément humain raconte avec humour et intensité le parcours peu commun de cette mère de trois filles. **Sylvie Fréchette** relate l'organisation de son expédition, de l'entraînement à la recherche de commanditaires, en passant par la difficulté de quitter sa famille. Nous la suivons dès le début de son projet, jusqu'à ce qu'elle atteigne le toit du monde !

Parallèlement au récit de son ascension, elle nous parle de son cheminement personnel. Une quête qui lui a appris à s'aimer, à se faire confiance et à s'accepter telle qu'elle est. Une progression qui lui a permis d'évoluer, de grandir, pour devenir celle qui allait atteindre le sommet...son sommet.

Suivez-la pas à pas jusqu'à l'ultime montée, vers la cime de l'Everest, le projet utopique de tant de grimpeurs. Inspirez-vous de ce parcours ; lorsque vous irez marcher en nature ou escaladerez une montagne cet été; vous ne regarderez plus les difficultés de la même manière...

Première mère canadienne à réussir l'ascension de l'Everest

Source : Communiqué de presse- Sandra Paré (Editions La Semaine)

NÉCROLOGIE

De St-Hubert le 2 décembre 2009, à l'âge de 94 ans Marguerite Couturier épouse de feu Edmond Fréchette mère de Raymond, Yvon, Jean et Daniel	De Longueuil le 31 décembre 2009, à l'âge de 81 ans Jeanne Fréchette épouse de feu Jean-Paul Cousineau	À Montréal le 18 janvier 2010, à l'âge de 68 ans Ginette Lobjoie épouse de Jean-Marc Fréchette
Au CSSS Bécancour-Nicolet-Yamaska le 7 décembre 2009, à l'âge de 104 ans Lucille Allie épouse de feu Armand Fréchette demeurant à Nicolet	À Hull le 31 décembre 2009, à l'âge de 92 ans Marie Delia Frechette fille de Ida Deneault et Gustave Frechette	À l'Hôpital Saint-Sacrement de Québec le 19 janvier 2010 Colette Allard fille de feu Fernande Fréchette et de feu Gilbert Allard
De St-Mathias le 15 décembre 2009, à l'âge de 81 ans Pierrette Joncas épouse de feu Guy Fréchette	À Montréal le 7 janvier 2010, à l'âge de 81 ans Andrée Brassard épouse de Marius Fréchette	Au CHUS Hôpital Fleurimont le 1 février 2010 Julien "Jules" Fréchette époux de Aline Patry
À Montréal le 29 décembre 2009, à l'âge de 76 ans Maria Forget épouse de Jean-Paul Fréchette	À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska le 8 janvier 2010, à l'âge de 90 ans Daniel Fréchette époux de Rachel Lettre	À l'Hôpital de Montmagny le 16 février 2010 Roger Fréchette fils de feu Rock Fréchette et de feu Imelda Boutin
NOS SYMPATHIES		

à tous les membres en règle qui nous ont donné leur date de naissance et dont l'anniversaire se situe dans les mois de **mars, avril et mai 2010**



Bonne
Fête

Anniversaires d'avril :

- (01) **Mariette Desrosiers-Fréchette** de St-Félix-de-Valois
- (14) **Lionel** de St-Hyacinthe
- (15) **Jeanne-Mance Fréchette** de Drummondville
- (18) **Marcel Proulx** de Québec
- (21) **Béatrice Fréchette-Mathieu** de Hearst, Ont.
- (22) **Louis** de St-Damase
- (24) **Jeannine Fréchette-Côté** de St-Gérard-d'Yamaska
- (25) **Estelle** de Asbestos
- (27) **André** de Chesterville
- (30) **René** de Longueuil

Anniversaires de mai :

- (01) **Laurette Fréchette-Dion** de Saint-Damase
- (04) **Claire Gélinas-Beausoleil** de St-Gabriel-de-Brandon
- (07) **Jacques** de St-Etienne-de-Lauzon
- (07) **Paul-G.** de Worcester, Ma
- (09) **Camil** de St-Ferdinand
- (17) **Eloise Fréchette-Blanchette** de Drummondville
- (17) **Yvon Hamel** de St-Joachim-de-Courval
- (22) **Pierre** d'Outremont
- (24) **Louissette Fréchette-Leclair** de St-Germain-de-Grantham
- (24) **Monique Fréchette-Coutu** de St-Jean-sur-Richelieu
- (24) **René** de Ste-Thérèse
- (27) **Hélène** de Terrebonne
- (30) **Marc** de Québec
- (31) **Pierre** de Longueuil

Anniversaires de mars :

- (07) **Antoinette** de Pointe-aux-Trembles
- (07) **Louis-Georges** de Lévis
- (17) **Sylvie** de Sherbrooke
- (23) **Berthe Fréchette-Mathieu** de Gatineau
- (29) **Maurice Houde-Drapeau** de Windsor
- (31) **Lucie Daigle-Fréchette** de St-Majorique

Note de la rédaction
C'est votre anniversaire, vous êtes membre en règle et votre nom n'apparaît pas sur cette liste nous vous offrons nos
MEILLEURS VOEUX.

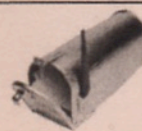
Bienvenue au nouveau membre



Germain Fréchette

Rimouski, Qc

Changement d'adresse



Vous changez d'adresse dans les mois à venir. Aidez-nous à vous rejoindre. Faites parvenir votre nouvelle adresse à notre trésorier :

*Pierre Fréchette
 6455 rue Bourget
 Brossard, Qc
 450-445-3796*

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

25 avril 2010

Assemblée générale annuelle des
 Descendants des Fréchette inc.
 Hôtel Le Dauphin
 600 boulevard St-Joseph
 Drummondville
 Vous êtes les bienvenus !

Date à retenir

Prochain rassemblement des Descendants des Fréchette
Chambly - 11 juillet 2010
 Soyez au rendez-vous !

**LES DESCENDANTS DES FRÉCHETTE INC.
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2009-2010**

Adresse internet: <http://www.angelfire.com/ca/frechette>

BUREAU DE DIRECTION

Guy Fréchet

Président
Responsable - Généalogie
2727 rue Le Verrier
Québec, Qc
G1V 1G7 (418) 657-3841

Pierre Fréchette

1er Vice-président
Trésorier
6455 rue Bourget
Brossard, Qc
J4Z 2J8 (450) 445-3796

Louis-Georges Fréchette

2e Vice-président
Responsable - Recrutement
5313 avenue des Belles Amours
Lévis, Qc
G6X 1P3 (418) 832-0704

Jean-Yves Fréchette

Secrétaire
Chroniqueur - Journal
700 blvd. Louis-Fréchette
Nicolet, Qc
J3T 1V5 (819) 293-6269

Marcelle Hébert-Fréchette

Responsable - Bulletin
"La Voix des Fréchette"
505 blvd. Gouin ouest # 532
Montréal, Qc (514) 334-4792
H3L 3T2 Fax (514) 334-4792

DIRECTEURS

Estelle Fréchette

Responsable - Photos
123 rue Genest
Asbestos, Qc
J1T 4K5 (819) 879-7354

Étiennette Campagna-Fréchette

Responsable - Recrutement
2170 rue Millette
Sainte-Madeleine, Qc
J0H 1S0 (450) 773-9964

Gérard D.-Fréchette

Responsable - Photographie
1871-A boul. St-Joseph ouest
Saint-Majorique, Qc
J2B 8A8 (819) 472-4587

Jean-Louis Fréchette

Responsable - Recrutement
2170 rue Millette
Sainte-Madeleine, Qc
J0H 1S0 (450) 773-9964

Jules Fréchette

Responsable - Recrutement
243 rang d'Argenteuil
Saint-Damase, Qc
J0H 1J0 (450) 797-2986

Lionel Fréchette

Responsable - Recrutement
17560 rue Concorde Sud
Saint-Hyacinthe, Qc
J2T 5B2 (450) 771-4512

Luc Fréchette

Responsable - Art. promotionnels
452 Rang du Cordon
Saint-Damase, Qc
J0H 1J0 (450) 797-3586

Micheal Raymond Frichette

Relations franco-américaines
4214 S. Nucla Way
Aurora, Co USA
80013-2927 (303) 690-5317

Roland-A. Fréchette

Relations franco-américaines
251 Green St.
Somersworth, Nh USA
03878-2107 (603) 692-3350

Yves Fréchette

Responsable - Art. promotionnels
3634 chemin Ste-Foy # 2109
Québec, Qc
G1X 5B6 (418) 652-0355

**MERCI
AUX COLLABORATEURS
du présent bulletin**

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES DU QUÉBEC

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada